



La femme la plus riche du Yorkshire

Fouad LAROUÏ

ISBN : 9782266191128

N° 13977

Prix : 5.50 €

1

Un jour, dans un pub...

- Je suis la femme la plus riche du Yorkshire, murmure-t-elle.

Et elle lui souffle la fumée de sa cigarette dans les yeux. Adam se raidit. Il a horreur qu'on lui souffle de la fumée dans les yeux. Il porte des verres de contact, les picotements viennent vite, c'est très irritant. Il la hait tout de suite, cette Anglaise, là, sur cette banquette, dans ce pub cette Anglaise qui a dans le regard quelque chose de déjà observé aux yeux des fauves. Mais il ne dit rien, il laisse venir. Ça peut toujours servir, se dit-il, cette détestation intense qu'elle vient de lui instiller dans le coeur, avec ce petit nuage de nicotine et de goudron qui lui dessèche les pupilles. Il va se faire doux, affable, un peu benêt, de quoi tromper l'ennemi. L'ennemie, en l'occurrence...Qu'elle parle... Qu'elle se répande... Qu'elle fasse son miel.

ce qu'Adamfaisait là

Adam Serghini était venu au Blue Bell étudier l'autochtone. Le syndicat d'initiative de York recommande dans ses brochures ce pub « authentique » qui n'a pas changé depuis que le duc Guillaume de Normandie a débarqué en Angleterre, il y a bientôt mille ans. On consomme en ce lieu force bières et on y parle du temps qu'il fait - du temps qu'il fait dehors, bien sûr. Le feu crépite dans l'âtre en hiver et parfois même en été, on est là comme chez soi, pour peu qu'on ait un chez-soi, ce qui n'est plus garanti depuis que Madame Thatcher a sévi dans ces contrées, dans les années quatre-vingt. Des milliers de vagabonds errent dans les grandes villes, on dort et on meurt dans des abris en carton au coeur d'un pays riche...

- Oui, mais que faisait-il dans le Yorkshire? Ah! C'est une longue histoire... Après avoir obtenu un diplôme à Paris, Adam avait regagné ses pénates, au Maroc, et il avait exercé son métier pendant quelques années dans la poussière et la torpeur d'une ville minière, produisant avec constance du minerai et du tout-venant, voyant pousser les terrils gris et se creuser les galeries, avant de se rendre compte qu'il s'était fourvoyé et que ce qui l'intéressait, c'était de voir du pays et d'essayer de comprendre le monde. Vaste ambition... Comprendre le monde, dans toute sa diversité et sa richesse, dans toutes ses langues, ses couleurs et ses sons. Le lire, le vivre, l'entendre soupirer, le goûter... Adam était devenu chercheur, un peu partout, Paris, Amsterdam, Bruxelles. Il avait fini par soutenir une thèse de doctorat en économie, sur un malentendu : de l'économie, science fourre-tout selon la

conception de l'Université française, où elle s'annexait alors toutes les disciplines, sociologie, psychologie ou histoire, il attendait des réponses à tout. Mais les AngloSaxons avaient fini par planter la bannière grise de l'American Economic Review sur le champ où avaient autrefois caracolé avec panache Braudel, Perroux et Sauvy. Adam s'était retrouvé à faire de l'algèbre et de la topologie, des calculs enchevêtrés, de la dérive et de l'intégration Théorème du point fixe, coefficients de Lagrange Travaux de Brouwer, de von Neumann... Les mathématiques, encore et toujours, partout, jusque dans les sentiments, le mariage et les crimes... Économie du crime : si, si, ça existe, Adam apprit avec consternation qu'on avait donné le Nobel à quelqu'un, un professeur de Chicago (tiens donc !), pour l'avoir inventée. Non, décidément, la querelle était ailleurs.

- Oui, mais que faisait-il...

Une bourse de recherche l'avait attiré dans le Yorkshire. Il cherchait, parfois avec fureur, parfois mollement, il ne trouvait que rarement car l'économétrie est d'un sec! d'un aride! Mais là n'était pas l'essentiel: l'essentiel, son projet secret, c'est qu'il voulait comprendre l'Anglais. Fascinant, l'Anglais! On connaissait le Peul, on subodorait le Soussi, on disséquait le Papou, mais l'English? Certes, des préjugés circulaient, des portraits, des croquis tracés sur l'oui-dire et la mauvaise foi; on le disait ambigu ou inversé, du côté de Tanger, on le croyait riche à Marrakech, on l'imaginait fou à Essaouira ; mais Adam Serghini voulait du visuel, du vécu, du humé, du furtivement palpé. Alla donc voir, in situ, ne haïssant ni les voyages ni les explorations. Dès la fermeture du département d'économie, en fin d'après-midi, il courait les champs où l'on joue au cricket, il fouinait sous les jupes des excavatrices qui retournent l'humus local (nous parlons machines) et il hantait les hangars où de vieilles dames hurlent «bingo !» en brandissant un petit carton. Tout lui était joie. Apprendre, dès le premier jour, qu'on dit cheers dans ces parages et non pas thank you ,. remarquer, passé quelques semaines, que beaucoup d'autochtones ont la cuisse courte (il incriminait la consanguinité ou la celtitude) ; noter qu'ici la courtoisie est la règle et non l'exception (quand vous écrasez le pied d'un Anglais, en dehors de Londres, c'est lui qui s'excuse...). Chaque soir, il consignait ses trouvailles dans un petit carnet étanche qu'il remettait ensuite dans sa malle. ne lui avait fallu que quelques jours pour découvrir où se nichent l'âme, la vérité profonde, l'essence de cette ethnie mystérieuse: au pub ! Mais attention, il y a pub et pub. Il y a l'industriel, l'infâme, le « en série », une débauche de couleurs, de néons, un Hopper en trois dimensions qui intime l'ordre de s'amuser pour 2.99 livres sterling la consommation. On y sert à manger, aussi : des chili con carne à l'état liquide, des lasagnes saumâtres, des pâtes flasques et des spécialités locales qu'on découvre consterné avant de s'enfuir. La musique y est violente et saccadée, il faut hurler pour se faire entendre, et les jupes sont courtes, le samedi soir, quand les petites vendeuses sont sur le sentier de la guerre. Adam les fréquenta, ces lieux, pour voir sans être vu – il était d'ailleurs parfaitement invisible, personne ne lui adressait la parole, on ne venait pas prendre commande quand il se perchait sur une chaise, et quand il réussissait à demander un jus d'ananas à un échanton happé au passage, celui-ci le fixait des yeux, ahuri, comme si Adam avait réclamé un Coca-Cola aux Touaregs. La clientèle semblait joyeuse, ou alors c'étaient des figurants et ils jouaient parfaitement la comédie du bonheur. Grappes d'étudiants, couples sans un soupçon d'étrange, individus placides qui s'efforçaient à deux ou trois à la convivialité, il y avait là toutes les formes de congrégation humaine... Et puis il y a les pubs qui évoquent une désespérance insulaire, qui suggèrent le projet d'aller se pendre à la potence la plus proche, les pubs qui suintent un doux renoncement à l'Empire et au Commonwealth... Ce sont les meilleurs. C'est là qu'il faut être. C'est là qu'il faut s'asseoir, dans la pénombre. Les hommes qui les hantent

ont manifestement jeté l'éponge. Ils se lavent les mains de toute chose, discutent de football, parlent à leur bière et sont souvent niais. Mesdames, tout est à vous. Chiffe je suis, chiffe je reste, et molle encore. Il y a d'ici chez moi trois cents mètres : mon monde, ma voie romaine, mon ombilical. Aux Chinois désormais de traverser l'Antarctique et les déserts. Docteur Tsiang Hua, je présume? Aux Noirs la jeunesse du monde, aux Arabes le pétrole, au Brésil le millénaire, à l'Inde de fabriquer les berlines. Oubliez-nous. Nous sommes passés, nous sommes passé. D'ailleurs, c'est prouvé: cette île s'enfonce dans la Manche chaque année de quelques millimètres, attendons, roides et lents, stiff upper lip, que nous submergent les flots de l'Atlantique mêlés d'essence, de bouteilles vides et de matières. Le Blue Bell fait partie de ces désastres alcoolisés. C'est devenu le promontoire préféré d'Adam Serghini. Donc, je suis la femme la plus riche du Yorkshire, en guise d'intro. Poum ! Et allez donc...

- Et ensuite? Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Ensuite, elle se taira, figurez-vous, elle ne dira plus rien, effrayée peut-être, ou seulement embarrassée, mortifiée même, par cette sortie soudaine. Il y a de ces phrases qui nous échappent parfois, qu'on regrette l'instant d'après, qu'on voudrait rattraper - mais c'est impossible. Verba volant... Les mots volent, les ondes sonores se propagent, on n'y peut plus rien. C'est ainsi qu'on découvre l'implacable irréversibilité du temps.

- Really?

Adam n'a pas prononcé ce mot, c'est tout son visage stupéfait qui crie silencieusement à la dame d'en dire plus, de développer, de s'expliquer. On ne s'accuse pas d'être la première fortune du canton pour se murer ensuite dans un parfait mutisme. Mais non, elle s'est transformée en statue de sel ou de marbre - elle en a presque la couleur - et ses lèvres sont scellées. Personne ne s'est rendu compte de rien, le pub mélancolique n'a pas cessé de bruire, l'ami Daniel, à la droite d'Adam, continue d'amuser deux étudiantes.

Adam ne le sait pas encore, mais la femme qui s'est assise à côté de lui, à sa gauche, la femme qui l'enfume, est effectivement bien dotée. Elle a de quoi, comme on dit. Elle le lui prouvera, quelques jours plus tard: elle possède, lui apprendra-t-elle, Clement Juglar et Quesnay and Co., à York. Ce sont des boutiques. Very chic. Elles s'ouvrent sur la grande rue marchande de York. Ce n'est pas une rue, d'ailleurs, c'est un pactole, c'est un flot d'or et d'argent qui descend de la cathédrale vers la mairie. Piero Sraffa, la dernière mode italienne, c'est elle encore. Franco Modigliani aussi, plus select, plus distingué. Chacun ses goûts, peu importe, elle passe dans tous les cas à la caisse, money, money, money.

- Le samedi, on a des clients qui viennent de Leeds, de Londres même...

Elle vend de la haute couture, de la mode, de la poudre aux yeux. Elle quadruple les prix, culbute sans retenue, vole ses clients et se bâtit sur la rapine une noblesse de fer-blanc. Elle possède un sauna à Harrogate qu'elle promettra de lui faire visiter (mais elle ne tiendra pas cette promesse), deux restaurants et un magasin d'antiquités qu'elle fait gérer par un joli couple, un Dennis et un Bob tirés à quatre épingles. Elle possède aussi les murs d'un marchand de caramels. On nage dans le conte.

- Tu es français, n'est-ce pas? lui demandera-t-elle ce jour-là. Ce qu'il est, Adam Serghini, comment le dire? Il lui aurait fallu un livre, des schémas, quelques soupirs, une certaine angoisse... Autant s'incliner, provisoirement :

- Oui, je suis français. (Il le lui avait laissé entendre dès leur première conversation, mais elle fera semblant d'avoir oublié - c'est un procédé dont elle usera souvent.)

- Ah ! Je vais souvent en France, je suis dans la haute couture, tu comprends (il a compris, ça fait une heure qu'elle le lui dit). Mais la France est très surfaite (dénigrer la France, ça doit signifier quelque chose - peut-être est-ce une rivalité immémoriale entre deux grandes

tribus). J'achète surtout en Italie, maintenant. Milan... Cela sera dit d'un petit ton sec, qui appelle aux prompts étranglements. Mais encore une fois, ce jour-là, Adam se retiendra. Car il avait compris, dès la première rencontre, dès son extraordinaire incipit, une chose: il tenait là une reine, la reine de cette ruche qu'est le centre de York, et il devait encore supporter quelques piqûres dans l'intérêt de la science. L'écrasement, le talon rageur, le crève, maudite !, tout cela viendrait une fois achevée l'étude, une fois tous les détails consignés dans le petit carnet étanche. On peut haïr ce qu'on dissèque (peut-être faut-il haïr ce qu'on dissèque) mais il faut finir le travail. Il est peut-être difficile de croire qu'une femme puisse se présenter à un parfait inconnu, dans un troquet, en affirmant être la number one des Crésus du coin. Non, quand même, ça ne se fait pas, ça n'existe pas, tu exagères, tu racontes des fables... C'est pourtant vrai, c'est exactement comme cela que tout a commencé, sur cette banquette. Peut-être faut-il, pour comprendre, esquisser le décor, les circonstances. Une demi-heure avant d'entrer au Blue Bell, qu'il ne connaissait pas encore, Adam était planté devant la cathédrale de York, qu'on appelle ici le Minster. La cathédrale est à couper le souffle, d'autant plus qu'elle donne immédiatement sur la rue et qu'on la voit pour ainsi dire sans recul. Dedans comme dehors, on la dirait faite en ivoire, et les détériorations des protestants qui ont brisé toutes les statues ornant l'extérieur n'ont pas réussi à lui ôter son air de fête, toutes dentelles dehors. Les grosses tours normandes sont coiffées de clochetons qu'on pourrait dire réglementaires. À l'intérieur tout est démesuré, l'oeil se fatigue de grimper jusqu'au haut des voûtes... '.

Une petite toux discrète.

- Excusez-moi, monsieur, puis-je vous poser une question ?

Adam se retourne, émergeant d'un songe, et il avise un homme encore jeune, d'aspect mélancolique, le cheveu rare et court, une petite moustache bien taillée, le tout empaqueté dans un chandail gris perle et un jean.

- Je vous en prie.

- Je vous observe depuis un bon quart d'heure, par la fenêtre de Reeds, où je prenais mon thé.

Pendant tout ce temps, vous n'avez pas bougé d'un iota. C'est beau, un homme absolument immobile. Qu'est-ce que vous regardez avec tant d'intérêt? Adam répond que les cathédrales gothiques l'énervent parce qu'elles manquent de symétrie, mais que celle-ci ne semble pas souffrir de ce défaut. L'homme reste silencieux. Il regarde Adam, étudie la cathédrale, le dévisage de nouveau, puis lui tend la main.

- Mon nom est Daniel Wilson, je tiens à vous payer un verre.

C'est ainsi qu'Adam Serghini s'est retrouvé au pub. Au Blue Bell, devant une bière et un jus d'ananas, Daniel Wilson demande à Adam Serghini s'il est architecte. Non. Historien. Non. Sculpteur. Non. Pourquoi diable s'intéresse-t-il à la symétrie des cathédrales, alors? Adam comprend mal la question. L'Anglais la répète une fois, deux fois, tant et si bien qu'il finit par en soupçonner l'inanité, à la cinquième bière. À la huitième, c'est devenu une certitude, c'est maintenant lui qui tape du poing sur la table: il est important, il est nécessaire d'étudier cette grave question que constitue la symétrie (présumée) des cathédrales gothiques. Puis, cette question tout aussi importante : comment se fait-il qu'on ne voie jamais de bébé pigeon? Ces sales bêtes ne naissent quand même pas adultes, comme ce gus de la mythologie grecque sorti armé de pied en cap du ventre de sa mère? Comment se fait-il que le Mississippi coule de bas en haut? Pourquoi est-ce que dans chaque film américain quelqu'un finit par s'écrier Let's get out of here ? Ou bien, autre variante dans l'invariance, Follow that car! Entre-temps, le Blue Bell dans son ensemble s'est enthousiasmé pour la conversation de David et d'Adam, élue par acclamations la plus

filandreuse de toutes. Grâce aux divers produits des brasseurs du Yorkshire, les langues se délient, chacun livre l'interrogation sournoise qui le tourmente. Ça crie, ça piaille, ça se chamaille - ce qui n'arrive pas souvent dans cet endroit.

- Allons-nous-en, dit Adam à Daniel Wilson, ça dégénère.

- Restons, au contraire: les masques tombent. Adam n'a toujours pas remarqué la femme silencieuse, droite comme un if, vêtue avec élégance, qui est assise à sa gauche. La raison en est que l'ami Wilson est à sa droite et qu'après que le calme est revenu dans le pub, ils ont engagé la conversation avec deux étudiantes, souriantes et niaises, assises en face d'eux. Elles viennent d'entrer et de s'installer et n'ont donc pas participé à l'empoigne de tantôt. Les quatre commensaux parlent de sujets divers, comme c'est l'usage. Les étudiantes, qui font vite à Adam l'effet d'être plutôt des shampooineuses, vu l'étendue de leur ignorance (elles n'ont jamais entendu parler de Virginia Woolf, qui s'est noyée dans la rivière qui traverse York; elles ne connaissent pas le poète Auden, qui est né au coin de la rue), gigotent et rient à tout propos, hors de propos. Wilson ne semble pas leur faire du gringue, il les enveloppe du regard comme un père attendri sa progéniture, même un peu simplette. Il se prend tellement au jeu qu'il finit par se demander à haute voix comment elles ont fait pour grandir aussi vite - comme s'il les avait connues bébés. L'accent de Serghini amuse les shampooineuses, elles lui demandent des renseignements précis sur la peuplade à laquelle il appartient, il les égare dans des légendes d'anthropologue, les rires redoublent de férocité. Ce devait être un tableau charmant. À un certain moment, Adam se tourna machinalement vers sa gauche. Peut-être sentait-il l'irritation muette qui devait gagner la femme assise là (mais pourquoi s'irritait-elle ?). Peut-être lui semblait-il avoir senti une légère pression sur son avant-bras gauche, un coup de coude discret mais impératif? Ils venaient, Wilson et lui, de réciter un poème d'Auden, au grand effroi des deux tendrons :

The stars are not wanted now : put out every one; Pack up the moon and dismantle the sun; Pour away the ocean and sweep up the wood. For nothing now can ever come to any good. Petit coup de coude. Oui, c'était sans doute ça. Il se tourne donc vers sa gauche. Ses yeux croisent ceux de sa voisine. Et c'est là qu'elle murmure:

- Je suis la femme la plus riche du Yorkshire.